

L'Université d'été du service de la mission universelle

Du 24 au 28 Septembre 2020

DOMAINE Lyon Saint-Joseph

Dans le cadre de mon insertion pastorale au sein de la mission universelle, du 24 au 28 septembre 2020, le diocèse de Troyes m'a affectueusement donné la possibilité de participer aux travaux de l'université d'été sur le thème; « **Laudato Si' : une invitation à la sobriété, consommer autrement** ».

Ceci étant, dans le souci de partager mon expérience avec notre communauté diocésaine, je vais dans les lignes qui suivent faire un partage analytique de ce que j'ai vécu et appris pendant ce moment d'enrichissement mutuel. De ce fait, avant de présenter le contenu des thèmes abordés et serait certainement intéressant de répondre d'abord à la question de savoir: qu'est-ce qu'une université d'été?

L'Université d'été est un plaisant cocktail de culture, de formation, d'échange d'expérience, de vacances, de spiritualité et parfois de gastronomie. C'est ce cocktail qui fait le charme de l'université d'été, une espèce de symbiose entre la détente et l'activité intellectuelle.

L'université d'été 2020 avait pour thème : « **Laudato Si' : une invitation à la sobriété, consommer autrement** ». C'est autour de ce thème à la fois actuel et pertinent que ce sont retrouver, comme à l'accoutumé, les membres des équipes diocésaines de la mission universelle, tout en laissant une ouverture aux personnes intéressées par le sujet, notamment celle originaire de la communauté ecclésiale organisatrice de l'événement. Le nombre de participants a tourné autour d'une cinquantaine de personnes, venues de toute la France dans sa diversité aussi bien culturelle que géographique.

« **Laudato Si' : une invitation à pratiquer la sobriété et à consommer autrement** », comme souligné plus haut, été la ligne directrice des conférences et débats entre les représentants du Service national de la mission universelle de l'Église (SNMUE) et les personnes qui se sont associées à nous. Cette année, nous avons noté la présence du Service national de la pastorale des migrants (SNPMPI), qui a co-organisé l'évènement.

« *L'invitation à la sobriété et à d'autres modes de consommation pour que soit vécu Laudato Si' dans toutes les communautés catholiques est un thème qui nous relie à la crise actuelle de la crise de la Covid 19. Cette démarche, qui est en cours de la Conférence des évêques de France, nous donne des raisons de réfléchir ensemble sur ce qui doit changer pour que le monde devienne un espace de vie harmonieux et heureux pour tous et pour les générations futures.* »

Tout au long des exposés et des échanges il nous a été proposé, entre autre de :

- ✚ Une introduction à la réflexion en présentant les grandes questions que pose notre modèle de société, en lien notamment avec la crise sanitaire de la Covid 19.
- ✚ Réfléchir sur la sobriété heureuse comme mode de vie et de consommations alternatives.
- ✚ Prendre connaissance de propositions de la société civile et de l'Église pour une autre façon de vivre
- ✚ Aller sur le terrain, à la rencontre des acteurs engagés dans des expériences écologiques.
- ✚ Envisager des engagements concrets à proposer dans les diocèses et communautés.

En effet, il est judicieux de rappeler que nous sommes dans une période de transition. Nous sommes dans un monde qui change. L'appelle de l'Audato Si' : s'inscrit comme un cri venant du tréfonds des cœurs des hommes et des femmes. Ces défis, nous ne pouvons que les relever par l'intelligence et par la sobriété. L'idée de base pourrait en être « Moins de biens, plus de liens ». Cela veut dire que, nécessairement, il va falloir vivre autrement. Il faut être prêt à s'adapter. Il y a une culture à réinventer.

Laudato Si' à l'heure du Covid 19

Après la pandémie de la Covid 19, ou en sommes-nous ? Le contexte de la crise sanitaire, a permis de nous rendre à l'évidence que toutes les crises sont connectées. Cette crise sanitaire est l'ultime manifestation de la crise écologique. Un modèle qui épuise la nature et les êtres, et jusqu'à s'épuiser lui-même. Elle, nous révèle l'expérience de la vulnérabilité et la faille de la « toute puissance » des savoirs.

Qu'est ce qui pourrait nous aider ? Pour pouvoir réussir de sortir de cette crise sanitaire, Il est nécessaire d'avoir l'ouverture comme une démarche de réconciliation. Et il faut Penser à un autre paradigme culturel. (Le mot « paradigme » désigne la matrice d'une pensée ou d'une idée) pour réveiller les hommes à prendre conscience de leurs limites. L'homme vaut plus ce qu'il est, que ce qu'il a, « Être et non avoir. » Le développement ne se réduit pas qu'à la croissance économique. De ce fait, pour qu'il soit authentique, le développement doit être intégral.

Il est évident que la crise écologique est liée aux excès dûs à notre mode de vie et à notre conception du développement. L'écologie intégrale n'est pas qu'une affaire de correction, mais beaucoup plus profondément elle nous invite à la conversion dans sa dimension humaine et intégrale. Il s'agit de Prendre soin de la création que nous avons héritée de Dieu. En plus, nous devons impérativement restaurer la fraternité universelle avec d'autres espèces et avec notre planète. En d'autres mots, habiter, penser et vivre ensemble (Une mutuelle de l'hospitalité). C'est aussi une invitation faite aux chrétiens à être cohérents avec leur propre foi, à ne pas la contredire par leurs actions. Nous

devons être prêt à s'adapter, Oser se préciser, se décider et se préparer à l'avenir de « l'expérience de limites » à l'expérience d'une re-connaissance.

Laudato Si' : un appel à la conversion écologique.

La création n'est pas qu'un simple réservoir de ressources appelées à être exploitées par l'humain. C'est aussi un lieu de conversion. De ce fait, le meilleur remède contre cette usage impropre de notre maison commune c'est de rentrer dans une logique de la conversion du regard, de regarder la création comme Dieu la regarde.

Sobriété heureuse : de quoi parle-t-on ?

Le concept Sobriété heureuse, selon Elena Lasida, c'est avant tout une manière de rentrer en relation avec toutes les créatures. C'est une manière singulière de se lier aux biens et aux autres. Dans ce sens, avant d'incarner un processus de privation, la sobriété heureuse est tout d'abord une posture de vie.

« C'est ce qui nous permet de ne pas posséder ou être possédés. » Le principe directeur de cette sobriété, ce n'est pas de limiter la production ou la consommation des biens, mais plutôt de reconnaître que cette terre nous l'avons reçue comme un don, nous n'en sommes pas les maîtres. La sobriété est, avant tout, un enjeu spirituel. Un nouveau style de vie est à construire, être capable à la fois de rentrer dans un Processus de conversion ; faire place au :

Rapport au temps, apprendre à vivre avec l'incertitude.

Rapport à l'espace, accepter le manque.

Rapport aux autres, se situer dans notre relation à autrui comme un apprenti. !

Consommer autrement :

En abordant ce thème central, il est important, de prime abord, de savoir que l'écologie intégrale repose sur 4 relations. La relation à Dieu, aux hommes, aux créatures non humaines et la relation à soi-même. Parmi toutes ces relations, la relation à Dieu est la plus importante, c'est elle qui nous permet de nous connecter aux autres. Dieu, Père créateur invite l'homme à participer à cette création en administrateur bienveillant. En ce qui concerne la consommation, Il y a deux sens à intégrer: sens d'achat et sens économique.

Qu'est-ce que nous avons à vivre en tant que chrétien ?

En tant que chrétien, nous devons avoir le regard sur le monde et développer une certaine prise de conscience. La crise écologique nous invite à revisiter notre sens de la liberté : Prendre en compte les limites, Discerner, juger et agir. Le gaspillage alimentaire c'est voler à la table du pauvre. Soyons prête à s'éduquer et à éduquer à la conversion écologique. Tout est lié !

La fresque du climat.

C'était un atelier participatif expliquant le climat et son dérèglement avec la rigueur scientifique du GIEC. (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Evolution du Climat) Cet outil a pour objet de promouvoir la sensibilisation aux problématiques du développement durable, de l'écologie de la lutte contre le réchauffement climatique.

Outre l'apport des intervenants, nous avons eu à effectuer des visites sur le terrain, à la rencontre des acteurs engagés dans des expériences écologiques. Ce sont des initiatives d'Eglise écologiques. Parmi les sites visités, il y eu :

✚ **Le Simone**, un café associatif catho et culturel et un espace de bureau partagés (coworking). Son but est de diffuser la pensée sociale de l'Eglise sans prosélytisme, grâce à la convivialité et aux rencontres et en étant ouvert.

✚ **Les petites cantines de Lyon**, est un réseau non lucratif de cantines de quartier, où les convives s'accueillent et se rencontrent au travers de repas durables, participatifs et à prix libre. Elles s'appuient sur l'entraide et l'intelligence collective pour contribuer à la construction d'une société fondée sur la confiance.

En définitive, Le maître mot des conseils contenus dans l'encyclique pour nous inciter à changer de style de vie, est le mot « dialogue ». Nous comprenons bien que, il ne s'agit pas d'un modèle préfabriqué qu'il suffirait d'appliquer. Non, il s'agit d'une posture particulière face à la vie et à l'avenir, une posture qui conçoit l'inconnu comme promesse plutôt que menace. Une posture de partenaire de la Création, cette Création qui nous a été donnée pour qu'elle produise de la vie, et de la vie en abondance, pour toutes les générations présentes et celles qui sont à venir.

Ceci étant dit, quelles implications de cette lettre encyclique pour notre mission ?

Dieu continue de chercher qui envoyer au monde pour prendre soin de sa création. Le bien commun doit être au cœur de la mission. Puisse le Seigneur nous donner la force de répondre à son appel comme le prophète Isaïe « Me voici : envoie-moi ! » (Is 6, 8), qui constitue le thème choisi pour la Journée Missionnaire Mondiale 2020.

Sœur Maria-Chanelle GUIMBI